

Billet d'humeur

Une prévention qui a mauvaise presse

Pierre Parneix

Responsable du CPias Nouvelle Aquitaine,

Président de la Société française d'hygiène hospitalière

pierre.parneix@chu-bordeaux.fr

Jamais hélas l'expression n'aura été autant d'actualité en France et ce pour des sujets qui nous sont chers comme l'hygiène des mains et la vaccination.

Pour la vaccination les lobbys anti sont depuis des années très structurés et ont trouvé via internet le vecteur qui leur permet de nuire à grande échelle dans un monde où la hiérarchisation des informations et de leur qualité devient très difficile pour les non experts d'un domaine. Pour l'hygiène des mains et les produits hydro-alcooliques, abrégé ici en SHA sur la base d'un choix éditorial parfaitement subjectif, il en va hélas un peu de même sans pour autant que cela repose sur une démarche aussi structurée.

La première alerte orange avait eu lieu en juillet 2015 avec un premier raz de marée médiatique autour de SHA et perturbateurs endocriniens. Sur la base d'une étude scientifique américaine assez loufoque, qui n'avait d'ailleurs eu aucun écho outre atlantique, tous les médias en ligne avait jugé bon d'inquiéter à tort les usagers français dont font partie les professionnels de santé. Cela nous avait donné l'occasion de contrer point par point l'argumentaire en vogue à l'époque et s'il est rassurant de voir que la page fut lue près de 71 000 fois, il ne faut pas perdre de vue que les messages délétères ont eu une diffusion d'une ampleur bien supérieure.

On pensait que la tempête s'était définitivement calmée quand presque deux ans après, jour pour jour, nous étions projetés sans préavis en l'alerte rouge dans l'œil

du cyclone médiatique qui pour en être fort ennuyeux reste évidemment dérisoire par rapport à celui de dame nature. Il n'en demeure pas moins que notre communauté professionnelle déjà échaudée par l'épisode de 2015 a encore très mal vécue cette nouvelle attaque infondée qui a mis à nouveau à mal les efforts qu'elle déploie avec acharnement sur tous les terrains où se prodiguent des soins. Même si le credo de l'hygiéniste reste de vaincre dans l'adversité, il y a certaines chausse-trappes dont on se passerait parfois volontiers. Comme il est en de sa mission, la SF2H a évidemment réagi avec un peu plus de vigueur d'ailleurs que la première fois pour non seulement déconstruire l'argumentaire erroné mais aussi en profiter pour pousser un petit "coup de gueule" contre la légèreté de certains propos et du "bad buzz" qui en découle.

La problématique de l'instantanéité et du raccourci a tendance à générer une information que personne ne contrôle avec des sources que personne ne lit plus en entier ni même en partie d'ailleurs. Comme aimait à le dire Paul Valéry : "Le mélange du vrai et du faux est plus toxique que le faux" car en effet un élément vrai identifiable vaut souvent vérité globale pour le consommateur de l'instantané que nous sommes tous devenus.

L'avantage du monde des médias sociaux est par contre de mettre sur un pied d'égalité le producteur de l'information et son lecteur dans le sens où ce dernier peut interpellé directement ce premier sans filtre aucun. Grâce

à cela, nous avons pu avoir un article beaucoup plus adapté sur le sujet nous permettant de faire connaître, à ceux qui ont bien voulu les lire, [notre analyse](#) et les éléments factuels associés. Vous noterez toutefois que les quelques 700 partages de notre pensée font pâle figure à côté des plus de 70 000 de l'article source.

C'est du 1 contre 100 hélas et rassurer un lecteur reste infiniment moins porteur que l'alarmer et le conforter dans son idée que le système est foncièrement nocif et opaque.

On ne changera pas instantanément nos compatriotes mais nous nous devons chacun au quotidien de poursuivre inlassablement notre travail de santé publique au profit de la sécurité des patients. C'est pourquoi le 23 novembre prochain, à l'occasion de la semaine sécurité des patients, la SF2H organisera en partenariat avec le Ministère une projection, dans un cinéma parisien, du film de Didier Pittet sur l'hygiène des mains. L'hygiéniste le plus célèbre de la planète sera à nos côtés ce jour-là pour nous aider à diffuser des ondes positives autour de ce geste simple mais ô combien salvateur.

Champagne* !!!



*A consommer avec modération